

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 21 mars 1774

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 21 mars 1774, 1774-03-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2005>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton s'est trop pressé de servir Bertrand, et par...

RésuméA propos d'envois de Volt. à D'Al. S'inquiète de la diffusion du Taureau blanc. Sa strangurie. Très attaché aux « deux secrétaires ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.24

Identifiant1585

NumPappas1385

Présentation

Sous-titre1385

Date1774-03-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D 18863. Pléiade XI, p. 642

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, s. « V. », « à Ferney »

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 185-186

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Best. D18863 pp. 362-363
21 mars 1774 Voltaire à D'Alembert
March 1774

1385
• 1585

LETTER D18861

D18861. Voltaire to François Tronchin

M^r Lavit est venu aujourd'hui 18^e du mois sur le soir à Ferney, et a réparé le malentendu avec beaucoup de probité.

Voltaire

[18 mars 1774]^a

MANUSCRIPTS 1. 05* (Geneva, Dossier ouvert).—Formerly Jean Forget, Geneva.
EDITIONS 1. 'Des chiffonniers trouvent une lettre de Voltaire', *La Suisse* (Geneve 17 mars 1966).

TEXTUAL NOTES

* the month and year e by a contemporary hand; cp. Best.D18861.

COMMENTARY

¹ Jean François Lavit, a banker; see Best.D18855.

D18862. Cosimo Alessandro Collini to Voltaire

Mannheim, 18 mars 1774

... Vous me dites que vous avez quatre-vingts ans, mais on doit désirer que le défenseur de l'humanité, que le fléau de la superstition, que le bienfaiteur des Calas, des Sirven, et le mien-vive encore longtemps....

MANUSCRIPTS The hs Charavay sale
(Paris 16 mai 1859), p.6, no.53.

D18863. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

à Ferney ce 21^e mars 1774

Raton s'est trop pressé de servir Bertrand, & par conséquent il craint de l'avoir très mal servi. Les typographes suisses ont plus mal servi encore en donnant douze cent lieues carrées à l'empire de Russie au lieu de douze cent mille¹. S'il n'y avait que cette faute un zéro la corrigerait. Mais il trouve que la feuille² intitulée, *demande de l'extinction absolue*, &c. est une pièce beaucoup plus importante et plus décisive que tout ce qu'on pourrait écrire sur cette matière. Il faudrait que cette feuille fût entre les mains de tout le monde.

Raton est très affligé qu'on débite dans Paris un Taureau qui pourrait lui écraser ses vieilles pattes, et lui donner de terribles coups de cornes. Ces bœufs là se mettent depuis quelque temps à frapper à droite et à gauche, les Ratons ne peuvent plus trouver de trous pour se cacher. Une strangurie qui m'avait voulu tuer l'année passée, est revenue cette année, elle me tient au col, mais

incessamment.

Je suis tendrement attaché aux deux secrétaires, et je serai très fâché de partir sans les avoir embrassés.

V.

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Lespi-
nasse, III:185-6).

EDITIONS 1. Kehl lxix.215-6.

TEXTUAL NOTES

* EDI &c. s'était

COMMENTARY

¹ afterwards corrected to 'onze cent mille' in the *Lettre d'un ecclésiastique sur le prétendu rétablissement des Jésuites dans Paris*.

² this appears to be unknown.

D 18864. Voltaire to Charles Augustin Feriol, comte d'Argental

21^e Mars 1774

Ma strangurie est revenue me voir, mon cher ange, je souffre comme un damné que je suis; mais je commande à mes souffrances de me laisser dicter que j'ai reçu vôtre Lettre du 11^e Mars, que je vous en remercie tendrement; que je trouvè vos conseils aussi sages que vôtre conduite, et que je les avais prévenus, quoique ma conduite n'ait jamais été aussi sage que la vôtre.

Vous savez qu'en fait d'histoire je me suis toujours déifié de la foule de ces empoisonnements dont les chroniqueurs aiment à grossir leurs ouvrages. Passe pour Britannicus, je veux bien croire que Néron lui donna une grosse indigestion à souper. Je n'aime pourtant pas trop qu'on fonde une tragédie sur un plat de champignons; et sans les belles scènes de Burrhus et même de Narcisse, je serais de l'avis du parterre qui réprouva cette pièce aux premières représentations. Mais je ne croirai jamais qu'un fou ait empoisonné deux de ses femmes l'une après l'autre. Je crois plus volontiers aux sottises, aux absurdités, aux cabales, aux inconséquences, aux misères dont vôtre ville de Paris abonde.

Je n'ai jamais lu Eugénie¹; on m'a dit que c'est une comédie larmoiaante². Je n'ai pas un grand empressement pour ces sortes d'ouvrages; mais je lirai Eugénie pour voir comment un homme aussi pétulant que Beaumarchais a pu faire pleurer le monde. On m'a dit qu'on rit encor dans Paris de l'aventure de Crispin rival³.

Je vous avoue que j'ai une répugnance extrême à remexier un Duc espagnol⁴ d'une chose que je dois ignorer. Ma pauvre statue m'a attiré tant l'ennemis, que je suis affligé toutes les fois qu'on m'en parle. Je m'érais bien douté que cette statue serait barbouillée par tous les gredins de la littérature; ⁵ j'avais mandé à Pigalle, et même en vers⁶ assez plats. Toutes les fois qu'on eut trop éléver un contemporain, il est sûr de trouver beaucoup de gens qui : rabaissent; c'est l'usage de tous les temps. Je fais plus de cas de vôtre amitié